Changement environnemental et santé en Afrique de l'Ouest

Aline Desdevises

▶ **To cite this version:**

Aline Desdevises. Changement environnemental et santé en Afrique de l'Ouest. 2022, Esquisses | Les Afriques dans le monde. https://elam.hypotheses.org/3886. halshs-03582481

HAL Id: halshs-03582481
https://shs.hal.science/halshs-03582481

Submitted on 21 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

Changement environnemental et santé en Afrique de l'Ouest

Aline Desdevises

Citer : DESDEVISES, Aline, 2022. Changement environnemental et santé en Afrique de l'Ouest. *Esquisses | Les Afriques dans le monde*. https://elam.hypotheses.org/3886. Version PDF : 4 pages.

L'auteure : Aline Desdevises est diplômée d'un master 2 Relations Internationales à Sciences Po Rennes, chargée de projet assistante de recherche à la SOAS – University of London.

En tant que stagiaire du projet de recherche Watigueleya Kèlê[1], Aline Desdevises a pu étudier une dimension particulière de la résilience des communautés rurales ouest-africaines face aux changements environnementaux : la résilience face aux risques de santé et à l'accès aux soins. Dans quelle mesure les populations rurales sont-elles résilientes face aux effets délétères des changements environnementaux[2] sur leur santé ?

Ce billet est la traduction de « Environmental change and health in West Africa », publié sur le blog de la SOAS : https://study.soas.ac.uk/environmental-change-health-west-africa/.

***

L'analyse repose principalement sur des méthodes qualitatives (observation et entretiens) dans les villages participant au projet de Watigueleya Kèlê, complétées par des sources quantitatives plus larges et des lectures théoriques. Le mémoire se concentre d'abord sur la manière dont les changements environnementaux impactent la sécurité alimentaire et l'accès à l'eau potable, et dans quelle mesure les stratégies adoptées par les populations ont un effet bénéfique, neutre ou négatif sur leur santé. Puis l'étude s'oriente vers les effets de la dégradation de l'environnement sur l'apparition d'épidémies et l'accès aux soins des populations. En effet, l'existence des méthodes de médecine traditionnelle, essentiellement basées sur la phytothérapie, est menacée par la disparition des plantes médicinales en Afrique de l'Ouest. On examine également dans quelle mesure la biomédecine représente une alternative efficace et durable pour les populations rurales. Enfin, le cas de certaines catégories sociales dont la vulnérabilité en matière de santé est accrue est exploré. Il s'agit par exemple de la vulnérabilité liée à l'âge, au sexe et à l'attribution du statut d'« esclave » (phénomène d'esclavage héréditaire en Afrique de l'Ouest).

Plusieurs conclusions émergent de l'étude des données recueillies. Premièrement, les conséquences des changements environnementaux sur la santé des populations sont déjà observables dans les communautés d'Afrique de l'Ouest. Le réchauffement, les variations pluviométriques, la déforestation et la perte de biodiversité ont un impact considérable sur

[1] « Watigueleya Kèlê : Résilience Climatique Équitable en Afrique de l'Ouest. Programme de Recherche-Action Comparative (Mali, Guinée et Sénégal) ». https://www.donkosira.org/projets/watigueleya-kele/ [archive]. Le projet est mené en collaboration avec DONKOSIRA – le chemin de la connaissance (Mali), association pour la promotion des savoirs villageois en Afrique de l'Ouest ; SOAS, Université de Londres (Royaume-Uni) ; Université de Sussex (Royaume-Uni) et Sciences Po Bordeaux (France).

[2] « Climate Change and Health ». 2021. World Health Organisation, 30 octobre. https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/climate-change-and-health [archive].

la sécurité alimentaire[3], l'accès à l'eau potable et l'exposition aux épidémies[4]. Celles-ci risquent d'augmenter en raison de divers changements environnementaux, principalement par la prolifération de certains vecteurs (ex. moustique porteur de paludisme). Les populations des communautés rurales constatent ces variations[5], et toutes font état de la baisse de productivité des cultures depuis une vingtaine d'années. Les conséquences sur la santé sont surtout visibles par la persistance ou l'augmentation de l'occurrence des cas de malnutrition et de sous-nutrition.

L'accès aux soins est également compromis : la disparition des espèces médicinales menace l'existence de la médecine traditionnelle[6]. La transmission même de ce savoir[7], privé d'une partie de sa finalité, est mise en péril. Comparée aux effets croissants et immédiats de la dégradation de l'environnement sur l'accès à la nourriture et à l'eau, la disparition des espèces médicinales n'est pas une priorité pour les populations locales, alors qu'elle peut avoir des conséquences dévastatrices sur la possibilité d'obtenir des soins traditionnels. D'autre part, la biomédecine représente une alternative imparfaite et souvent inaccessible, en raison de son coût et de son éloignement géographique des populations rurales, et des limites de son efficacité (ex. résistance aux antibiotiques). De plus, la perte de biodiversité peut représenter une perte pour la biomédecine, puisque les plantes contiennent des composants actifs (connus ou inconnus) qui peuvent servir de base à de nouveaux médicaments.

***

Face à cette exposition accrue aux risques sanitaires, les populations rurales adoptent diverses stratégies. Ils utilisent les connaissances agricoles traditionnelles et actuelles pour compenser les pertes de rendement et faire face à la malnutrition. Ils mettent en œuvre des solutions collectives[8] (jardins partagés ou greniers), avec plus ou moins de succès. Certaines personnes tentent de modifier leur activité afin d'avoir accès à des sources extérieures de

[3] « Food Safety ». ». 2020. World Health Organisation, 30 avril. https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/food-safety [archive].

[4] UVED. 2016. « Changement climatique et maladies infectieuses ». https://www.youtube.com/watch?v=WSaurCfSbRk.

[5] Kalapo, Moussa John. 2021. « "Le changement climatique à Banzana, Mali" de Sidibé Bourama, Mai 2021 ». Donkosira, 16 juillet. https://www.donkosira.org/le-changement-climatique-a-banzana-de-sidibe-bourama-mali-mai-2021/ [archive].

[6] « Plantes médicinales et savoirs locaux - Un patrimoine économique, social et culturel menacé de disparition au Sénégal ». 2018. La Cliothèque, 22 mars. https://clio-cr.clionautes.org/plantes-medicinales-et-savoirs-locaux-un-patrimoine-economique-social-et-culturel-menace-de-disparition-au-senegal.html [archive].

[7] Weston, Phoebe. 2021. « Linguistique. La disparition des langues menace le savoir médicinal ». *Courrier international*, 5 juillet. Traduit de l'anglais. https://www.courrierinternational.com/article/linguistique-la-disparition-des-langues-menace-le-savoir-medicinal [archive]. Version originale : Weston, Phoebe. 2021. « Knowledge of Medicinal Plants at Risk as Languages Die Out ». *The Guardian*, 8 juin, sect. Environment. https://www.theguardian.com/environment/2021/jun/08/knowledge-of-medicinal-plants-at-risk-as-languages-die-out [archive].

[8] Kalapo, Moussa John. 2021. « "La culture d'oignon contre-saison dans le jardin féminin à Bouillagui" de Djankou Diakité (Mali) - Avril 2021 ». Donkosira, 21 mai. https://www.donkosira.org/la-culture-doignons-contre-saison-dans-le-jardin-feminin-a-bouillagui-de-djankou-diakite-avril-2021/ [archive].

nourriture ou de moyens de soins. En réponse à la disparition des plantes médicinales, certains cultivent quelques espèces utiles ou introduisent des plantes non indigènes.

Les actions des personnes ont un effet sur leur santé, et pas seulement un effet positif. Certaines pratiques peuvent se combiner avec les changements environnementaux globaux pour dégrader l'environnement (déforestation, pollution). D'autres solutions mises en œuvre localement peuvent avoir des effets ambigus et indésirables à long terme, par exemple la pollution par les produits chimiques générés par certaines méthodes agricoles destinées à améliorer les rendements. Les solutions adoptées provenant à la fois de méthodes traditionnelles (préservées ou redécouvertes) et de moyens « modernes », les habitants choisissent quelles options appliquer et comment en fonction de leur efficacité sur le terrain, dans une démarche empirique. Cependant, face à l'ampleur des dégradations environnementales observées, les initiatives humaines au niveau local semblent trop faibles pour soutenir une véritable résilience.

De plus, la vulnérabilité de certaines populations est encore accentuée par des circonstances inhérentes (fragilité des enfants[9] et des personnes âgées) ou sociales (marginalisation, exclusion).

Les discriminations de genre rendent les femmes plus vulnérables à la montée des risques sanitaires. Elles sont, en raison de la dimension de *care* attachée à leur genre, plus exposées à la contagion par les épidémies et aux autres risques sanitaires. Leur charge de travail est également accrue par la nécessité de compenser les récoltes insuffisantes et d'aller chercher de l'eau plus loin si nécessaire. Si elles sont plus exposées aux risques sanitaires, leur position sociale les empêche souvent d'accéder à autant d'opportunités que les hommes.

Un autre exemple étudié est le cas des personnes assignées au « statut d'esclave » (un phénomène étudié par le projet EMiFo), qui souffrent d'une situation de marginalisation sociale qui les rend plus vulnérables aux impacts sur la santé. Les tensions sociales peuvent se combiner à une situation de pénurie et exacerber le risque de conflit. Face aux discriminations et aux violences, de nombreuses personnes assignées au « statut d'esclave » ont fui leur village. Ces migrations les exposent néanmoins à des risques pour leur santé accrus en raison des conditions sanitaires et du manque d'accès à la terre. Le regroupement des populations qui en résulte peut lui-même augmenter la pression sur les ressources naturelles de la zone.

Ainsi, les circonstances sociales peuvent avoir un impact significatif sur le potentiel de résilience de certaines populations, avec le risque de les exposer à des risques sanitaires plus importants et d'exacerber les tensions existantes.

Références citées

« Children: New Threats to Health ». 2020. World Health Organisation, 19 novembre. https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/children-new-threats-to-health [archive].

[9] « Children: New Threats to Health ». 2020. World Health Organisation, 19 novembre. https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/children-new-threats-to-health [archive].

« Climate Change and Health ». 2021. World Health Organisation, 30 octobre. https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/climate-change-and-health [archive].

« Food Safety ». ». 2020. World Health Organisation, 30 avril. https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/food-safety [archive].

Kalapo, Moussa John. 2021. « "Le changement climatique à Banzana, Mali" de Sidibé Bourama, Mai 2021 ». Donkosira, 16 juillet. https://www.donkosira.org/le-changement-climatique-a-banzana-de-sidibe-bourama-mali-mai-2021/ [archive].

Kalapo, Moussa John. 2021. « "La culture d'oignon contre-saison dans le jardin féminin à Bouillagui" de Djankou Diakité (Mali) - Avril 2021 ». Donkosira, 21 mai. https://www.donkosira.org/la-culture-doignons-contre-saison-dans-le-jardin-feminin-a-bouillagui-de-djankou-diakite-avril-2021/ [archive].

« Plantes médicinales et savoirs locaux - Un patrimoine économique, social et culturel menacé de disparition au Sénégal ». 2018. La Cliothèque, 22 mars. https://clio-cr.clionautes.org/plantes-medicinales-et-savoirs-locaux-un-patrimoine-economique-social-et-culturel-menace-de-disparition-au-senegal.html [archive].

UVED. 2016. « Changement climatique et maladies infectieuses ». https://www.youtube.com/watch ?v =WSaurCfSbRk.

« Watigueleya Kèlê : Résilience Climatique Équitable en Afrique de l'Ouest. Programme de Recherche-Action Comparative (Mali, Guinée et Sénégal) ». s.d. Donkosira. https://www.donkosira.org/projets/watigueleya-kele/ [archive].

Weston, Phoebe. 2021. « Knowledge of Medicinal Plants at Risk as Languages Die Out ». *The Guardian*, 8 juin, sect. Environment. https://www.theguardian.com/environment/2021/jun/08/knowledge-of-medicinal-plants-at-risk-as-languages-die-out [archive].

Weston, Phoebe. 2021. « Linguistique. La disparition des langues menace le savoir médicinal ». *Courrier international*, 5 juillet. Traduit de l'anglais. https://www.courrierinternational.com/article/linguistique-la-disparition-des-langues-menace-le-savoir-medicinal [archive].